

Ils font leur cinéma à Tours

Des séries télévisées ou des clips – réalisés par des professionnels, des étudiants ou des entreprises – sont régulièrement tournés à Tours. Moteur !



Franck Épaud, directeur de production de la série télévisée policière « Trauma », en six épisodes sur 13° Rue, hier, vendredi, pendant les prises de vue dans les sous-sols des Tanneurs.

Des panneaux d'affichage municipaux indiquent régulièrement que la voie publique sera interdite en raison du tournage d'un film, d'une série ou d'un clip. Des tournages qui, souvent, attirent quelques curieux, voire plus si des noms connus sont annoncés.

Cela a été notamment le cas avec Gérard Jugnot, au printemps 2015, lors du tournage de quelques épisodes de la série « La Loi d'Alexandre », diffusée sur France 3. Ou encore Vanessa Paradis, en juin 2017, avec « Un Couteau dans le cœur », de Yann Gonzalez, en partie tourné à Tours. Mais des films peuvent également être ceux élèves de

l'école de cinéma de Tours (l'Escat) et de la section cinéma-audiovisuel du lycée Balzac, ou de sociétés réalisant un clip promotionnel.

Accueillis par la Cinémathèque

Plus récemment, en février, l'un des meilleurs réalisateurs de rap français, Chris Macari (Booba, Kaaris, Soprano...), était à la mairie de Tours, pour une série intitulée « Bêtes de son ».

Mais le film qui restera dans l'histoire du cinéma, comme ayant été tourné à Tours et sa région, est celui d'Érick Zonka, « La Vie rêvée des anges », sorti en 1998, qui a remporté



Photo fournie par un riverain, lors du tournage de « Un Couteau dans le cœur », de Yann Gonzalez, avec Vanessa Paradis, à Joué-les-Tours, en 2017.

trois Césars à Cannes. La plupart de ces tournages se font via Ciclic (agence régionale du Centre-Val de Loire pour le livre, l'image et la culture numérique). Or, ils sont de plus en plus rares, l'entité préférant investir dans l'animation ou le documentaire. Trois collectifs (Accort, Parc et Barre) tentent d'ailleurs de se fédérer, pour avoir plus de poids dans les décisions.

« En 2017, cinq longs-métrages ont pris Tours pour décor, en 2018, presque rien et cette année, la série « Trauma » est le deuxième », explique Agnès Torrens, directrice de la Cinémathèque de Tours, qui coordonne pour la Ville l'accueil des tournages.

En cours à Tours et dans le dé-

partement jusqu'au 29 mai, cette série policière en six épisodes, diffusée sur 13° Rue et réalisée par Fred Grivois, a déjà pris pour décor le quartier Velpeau, les bords de Loire.

Vendredi, l'équipe de techniciens, composée d'une cinquantaine de personnes (deux tiers de Tourangeaux, tout comme Sandrine Diego, la régisseuse et Franck Épaud, le directeur de production), filmaient dans les sous-sols de la fac des Tanneurs. « C'est moins cher et moins long de tourner dans notre ville. Nous nous appuyons sur nos réseaux en cas de besoin. Et puis, on aime Tours », confie ces deux derniers.

Évelyne Bellanger

en savoir plus

La Cinémathèque Henri-Langlois de Tours

La Cinémathèque qui coordonne, pour la Ville, l'accueil des tournages de films, a été créée par Henri Langlois (le père de la Cinémathèque française) et Lionel Tardif, en 1973. Elle propose chaque année une programmation d'une soixantaine de films, des grands classiques, des films oubliés, peu connus ou qui ont marqué l'évolution du septième art. Elle s'ouvre également au cinéma d'aujourd'hui, avec des films récents qui ne sont pas

distribués en France. La plupart des projections ont lieu aux cinémas Studio. Parallèlement, la Cinémathèque intervient dans certains lycées de Tours, notamment avec la section cinéma-audiovisuel du lycée Balzac ou les coopératives scolaires d'Indre-et-Loire. Enfin, elle co-organise « Viva il cinema ! », les journées du film italien et est partenaire du festival de création de courts-métrages, « Les Essentiels ».